

«Des sociétés vont peut-être augmenter le forfait journalier, mais cela devrait rester marginal»

PIERRE MATHEY Les remontées mécaniques valaisannes ont passé l'écueil de la pandémie. Elles se retrouvent face à la hausse des salaires et des prix de l'énergie. L'analyse du directeur Pierre Mathey.

PAR JEAN-YVES GABBUD@LENOUVELLISTE.CH

Les remontées mécaniques du Valais (RMV) vont mieux. Elles ont vécu des saisons fastes après la longue période assombrie par le Covid.

L'impact à long terme du Covid

«Nous pouvons affirmer que la pandémie a eu et aura des conséquences négatives sur la bonne marche financière des sociétés, par exemple un renouvellement des installations différé, voire retardé», a déclaré le président des RMV Didier Défago, lors de l'assemblée générale de l'association hier à Morgins.

Alors que 54% des installations du canton ont plus de 20 ans, des investissements sont pourtant plus que nécessaires dans ce secteur important de l'économie valaisanne. Selon les RMV, chaque franc de chiffre d'affaires qu'elles génèrent apporte 6 francs de chiffre d'affaires pour la destination.

Deux bonnes saisons

La double bonne nouvelle, c'est que la saison d'hiver 2021-2022 est jugée «positive», malgré le manque de neige. Et que la saison d'été a permis d'enregistrer une fréquentation en hausse, grâce à la mé-



Pierre Mathey, directeur de l'association des remontées mécaniques valaisannes, fait le point au moment où la pénurie d'électricité menace.

SEDIK NEMETH

«En 2021, les remontées mécaniques ont consommé 0,34% de la totalité de consommation d'électricité en Suisse!»

téo. Mais la branche fait face à de gros défis, notamment en raison de la crise énergétique. On fait le point avec Pierre Mathey, directeur des RMV.

Le prix de l'énergie est en train de prendre l'ascenseur. Dans quelle mesure les sociétés de remontées mécaniques seront-elles touchées?

La situation n'est pas identique dans toutes les entreprises. Certaines disposent de contrats à moyen terme et ne seront que peu impactées en 2022 et en 2023. Un petit nombre a choisi de s'approvisionner sur le marché libre, avec comme conséquence de payer le prix du jour à la bourse internationale de l'énergie. D'au-

tres sociétés subissent les mêmes hausses que vous et moi. Pour ces deux dernières catégories, les hausses des prix vont provoquer une augmentation très significative des charges.

Est-ce que cette hausse des prix de l'énergie aura un impact sur les tarifs?

Certaines sociétés vont peut-être augmenter le forfait journalier, mais cela devrait rester marginal. Par contre, cela ne touchera pas les forfaits de saison ou annuels, puisque les tarifs ont déjà été communiqués et dont une bonne partie ont déjà été vendus.

En France, certaines stations affirment qu'elles ne pourront pas faire tourner leurs installations cet hiver. Risque-t-on de connaître une telle situation en Valais?

A ce stade, nous n'avons pas eu d'informations laissant penser que des sociétés se retrouvent en difficulté ou qu'elles ne puissent pas travailler.

Des pénuries d'électricité sont évoquées pour cet hiver avec d'éventuelles coupures de l'approvisionnement. Comment les remontées mécaniques se préparent-elles?

Pour rappel: en 2021, les remontées mécaniques ont consommé 0,34% de la totalité de consommation d'électricité en Suisse! Nous avons évoqué avec la Confédération des scénarios avec une baisse de l'approvisionnement de 5, 10 ou 15% et un scénario avec des coupures. Nous sommes prêts à réagir. Tout le monde est sensibilisé à la nécessité de faire des économies, ne serait-ce que pour minimiser l'augmentation des frais. En revanche, il n'est pas envisagé ni envisageable de ne pas exploiter pleinement la saison à venir.

Concrètement, que pouvez-vous faire pour réduire la consommation d'énergie?

Comme tout le monde, nous pouvons agir au niveau des bâtiments. L'électricité n'est pas

«On peut aussi envisager de ne pas faire tourner les installations à leur vitesse maximale en semaine, lorsque la fréquentation est faible, par exemple. De cette manière, il serait possible d'économiser les 5% qu'on nous demande.»

la seule énergie concernée par la pénurie. Nous pouvons aussi rationaliser le damage par exemple. On peut aussi envisager de ne pas faire tourner les installations à leur vitesse maximale en semaine, lorsque la fréquentation est faible, par exemple. De cette manière, il serait possible d'économiser les 5% qu'on nous demande. Notre but étant, bien évidemment, de ne pas diminuer la prestation ski que les clients ont achetée.

Et au niveau de l'enneigement mécanique?

L'enneigement technique est réalisé à 80-90% en novembre-décembre, soit avant le pic touristique, et ne sera pas concerné par d'éventuelles coupures qui pourraient intervenir lors du premier trimestre 2023.

Un salaire minimal de 4000 francs a été introduit pour les employés des remontées mécaniques. Est-il déjà entré en force?

Le nouveau CTT et la grille de salaire ont été publiés hier dans le «Bulletin officiel».

L'application du salaire minimum de treize fois 4000 francs au 1er janvier 2023 avec force obligatoire est acceptée par la branche. Pour les autres points, nos membres sont opposés à une entrée en vigueur avec force obligatoire. La décision politique n'a pas encore été actée. Jusqu'ici, le salaire minimal dans la branche était de 3750 francs. En passant à 4000 francs, c'est une hausse non négligeable pour certaines sociétés. Il faut savoir que les salaires représentent les plus importantes charges fixes pour les remontées mécaniques.

«Il faut savoir que les salaires représentent les plus importantes charges fixes pour les remontées mécaniques.»

Quelles sont vos prévisions pour la saison à venir?

Les saisons d'hiver et d'été ont été bonnes grâce à une bonne série de beau temps. Les sociétés ont pu revenir à une meilleure situation financière. Pour la saison à venir, la météo aura aussi un impact considérable. Mais il n'y a pas de raison que l'hiver prochain ne soit pas bon, même si l'inflation va réduire le pouvoir d'achat. Beaucoup ont (re)découvert le plaisir du ski; on sent qu'il y a une envie.

A plus long terme, comment faire pour que le ski reste toujours populaire?

Nous sommes sensibles à cette question. Les jeunes Valaisans en âge de scolarité obligatoire bénéficient de trois jours de ski. Nous offrons un forfait à 5 francs par jour et par enfant. Nous participons aussi à l'opération de promotion «En pistes» avec «Le Nouvelliste». On compte sur la compétition, qui est la vitrine du ski alpin. Les remontées mécaniques valaisannes sont partenaires de Ski Valais. Des forfaits sont offerts aux athlètes sélectionnés et des pistes sont mises à leur disposition à des conditions très favorables.